

CURRICULUM VITAE

I. Formation

2007-2008	Licence d'Histoire, Université Paris-Sorbonne, mention bien.
2008-2009	Master 1 d'Histoire ancienne à l'Université Paris-Sorbonne sous la direction du Pr. Yann Le Bohec. Sujet : « L'évolution de la cavalerie de choc dans l'Empire romain ». Mention très bien (18/20).
2010-2011	Agrégation externe d'Histoire.
2011-2012	Master 2 d'Histoire ancienne à Université Paris-Sorbonne sous la direction du Pr. Giusto Traina. Sujet : « Les transformations de la cavalerie romaine au III ^e siècle et la crise du modèle classique de la guerre ». Mention très bien (19,5/20).
2012-2017	Doctorat à l'Université Paris-Sorbonne sous la direction du Pr. Giusto Traina. Sujet de thèse : « Le combat de cavalerie dans le monde romain (I ^{er} s. a.C. – VI ^e s. p.C.) ». Soutenance le 9 décembre 2017 (membres du jury : F. Cadiou, M. Coltelloni-Trannoy, S. Janniard, Y. Le Bohec, M. A. Speidel). Mention très honorable avec félicitations du jury.
2018	Qualification aux fonctions de maître de conférences (section 21). Audition pour le recrutement au titre de maître de conférences à Sorbonne Université (classé 4^e). Lauréat du prix international d'histoire militaire 2018 / prix André Corvisier.

Langues vivantes : Anglais : lu, écrit, parlé.
 Italien : lu, écrit, parlé.
 Espagnol : lu.
 Allemand : lu.

Langues anciennes : Latin et grec ancien.

Bourse : Bourse mensuelle de l'École française de Rome (février 2015).

II. Enseignements

1. Doctorant contractuel à l'Université Paris-Sorbonne (2012-2015)

2012-2013	Travaux dirigés pour le cours de L3 de Giusto Traina sur « Rome et les Parthes ».
2014-2015	Travaux dirigés pour le cours de L1 de Giusto Traina sur « Trajan, l'empereur-monde ».

2. ATER à l'Université Bordeaux-Montaigne (2015-2016)

2015-2016	Travaux dirigés pour le cours de L1 de Jérôme France sur « Les villes dans l'Antiquité ».
2015-2016	Travaux dirigés pour le cours de L2 de François Cadiou sur « La République romaine au I ^{er} s. av. J.-C. ».
2015-2016	Travaux dirigés pour le cours de L3 de Karine Sion-Jenkis sur « Le siècle des Antonins ».
2015-2016	Travaux dirigés pour le module de méthodologie (niveau L2) portant sur « La <i>Guerre des Gaules</i> de César ».

3. Vacataire à l'Université Paris-Sorbonne (2016-2017)

2016-2017	Travaux dirigés pour le cours de L3 de Michèle Coltelloni-Trannoy sur « La révolution romaine (Auguste et Tibère) » (deuxième semestre).
-----------	--

4. ATER à l'Université Paris-Sorbonne (2017-2018)

2017-2018	Travaux dirigés pour le cours de L1 de François Lerouxel sur « Vespasien (initiation à l'histoire romaine) » (premier semestre).
2017-2018	Travaux dirigés pour le cours de L3 de Giusto Traina et Michèle Coltelloni-Trannoy sur « Rome et le monde, de la mort de César à la mort de Tibère ».
2017-2018	Travaux dirigés de préparation à l'agrégation sur la question de programme : « Famille et société dans le monde grec et à Rome / en Italie, du V ^e au II ^e siècle av. J.-C. ».

5. Dans le second degré

2016-2017	Professeur titulaire d'histoire-géographie au collège Pierre Curie de Goussainville (temps partiel 50%) : niveaux 5 ^e et 3 ^e .
-----------	--

III. Thèmes de recherche et compétences

Mes activités de chercheur m'ont amené à côtoyer une grande diversité de sources, des papyrus des garnisons romaines d'Orient aux traités hippatriques de l'Antiquité tardive, en passant par les grandes œuvres historiographiques de l'époque impériale. La plupart de mes travaux ont traité de la **fin de l'époque républicaine et de l'époque impériale**. Les **questions militaires** (modes de combat, tactique, opérations, stratégie) sont au centre de mes préoccupations, mais elles me servent souvent à éclairer des **problématiques sociales et culturelles**.

- Périodes étudiées : République romaine ; Haut-Empire romain ; Antiquité tardive.

- Thématiques abordées : armée romaine ; cavalerie romaine ; histoire de la guerre dans l'Antiquité ; anthropologie du combat ; histoire culturelle ; histoire des représentations ; histoire sociale.

- Sources privilégiées : épigraphie ; sources narratives ; littératures techniques (traités militaires et vétérinaires) ; culture matérielle du Haut-Empire et de l'Empire tardif.

IV. Publications et expérience scientifique

1. Thèse de doctorat

- *Le combat de cavalerie dans le monde romain (I^{er} s. a.C. – VI^e s. p.C.)*, Université Paris-Sorbonne, Paris, 2017, 914 p. (**prix André Corvisier 2018**)

Ma thèse de doctorat porte sur le combat de cavalerie dans le monde romain du I^{er} siècle a.C. au VI^e siècle p.C. Il s'agit d'un travail de synthèse, traitant de la doctrine d'emploi de la cavalerie aux époques tardo-républicaine, impériale et proto-byzantine. Les questions organisationnelles et stratégiques sont abordées, mais la focale est surtout mise sur la tactique et la physionomie du combat. L'objectif de cette recherche est de rendre compte de l'évolution de l'art de la guerre durant la fin de l'Antiquité en analysant spécifiquement les enjeux liés au développement et à l'utilisation de la cavalerie. L'importance croissante des troupes montées dans la stratégie impériale marque en effet une rupture importante dans l'histoire de l'armée romaine. Au primat des guerres offensives, de la bataille rangée et de l'infanterie lourde succède progressivement celui de la temporisation, de la guérilla frontalière et des cavaliers-archers. Ces changements, qui n'ont jamais fait l'objet d'une analyse approfondie, sont ici situés dans le temps long de l'Antiquité romaine. Le dialogue des sources narratives, techniques, figurées et archéologiques permet de dégager un schéma évolutif cohérent, un « développement organique des formes de combat » (Hans Delbrück) que je réinscris dans le contexte plus large de l'évolution de la culture militaire impériale, en attachant une importance particulière au rapport des Romains à la guerre et à leur perception idéale des rôles respectifs de l'infanterie et de la cavalerie.

2. Livre

Le cavallerie nel mondo antico, 21 Editore, Palerme (contrat signé, publication prévue en 2019).

3. Articles dans des revues à comité de lecture ou des ouvrages collectifs (8)

- « Classicisme, barbarie et guerre romaine : l'image du cavalier dans le monde romain tardif », *Antiquité Tardive* 22, 2014, p. 255-62.

Cet article propose une étude de l'image du cavalier dans les sources de l'Empire romain tardif. Il s'agit principalement d'une réfutation des analyses d'A. Kaldellis portant sur la préface de l'*Histoire des guerres de Justinien*. Contrairement à l'historien américain, je soutiens que la plupart des auteurs de l'époque, dont Procope de Césarée, étaient favorables à l'essor de la cavalerie dans l'armée romaine. Ce constat témoigne d'une importante évolution des mentalités romaines face à la guerre. En effet, alors que les Romains du Haut-Empire attachaient, sur le plan symbolique, une importance majeure au fantassin légionnaire, le combattant monté gagne en visibilité dans les sources dès la fin du III^e siècle. Ce changement est lié à l'institutionnalisation de la grande guérilla comme doctrine de défense de l'Empire romain et à l'intégration de tactiques militaires « barbares ». Il s'accompagne d'un renouvellement du discours officiel sur l'archerie montée, activité autrefois dépréciée par les auteurs classiques.

- « Classicisme, barbarie et guerre romaine : l'image du cavalier sous le Haut-Empire romain », in H. Berthelot *et al.* (éd.), *Vivre et penser les frontières dans le monde méditerranéen antique*, Bordeaux, 2016, p. 173-85.

De nombreux travaux ont montré l'importance du lien existant entre combat de cavalerie et culture aristocratique dans les sociétés du monde méditerranéen classique. À Athènes comme à Rome, *hippeis* et *equites* se définissent fondamentalement par la possession d'une monture qui les distingue dans la bataille du reste du corps civique. Cette valorisation archaïque du cavalier a évolué en lien avec la place croissante occupée par l'infanterie lourde dans l'art de la guerre. Alors que dans la Grèce de la fin du V^e siècle, l'image du cavalier correspond déjà à celle de l'« autre guerrier », c'est-à-dire de l'*hippotoxotés* scythe, véritable

antithèse de l'hoplite, l'abandon du service militaire des jeunes aristocrates dans la cavalerie légionnaire à la fin de la période républicaine entraîne une évolution similaire dans le monde romain. Sous la plume des poètes augustéens, le cavalier par excellence, c'est avant tout le *barbarus eques*, refusant le combat régulier, la rencontre frontale caractéristique du *iustum proelium*. Ce qui était une figure emblématique et centrale de l'art tyrrhénien à l'époque archaïque renvoie désormais de manière privilégiée à l'altérité. Plus que jamais, l'identité militaire romaine s'incarne dans la figure du fantassin lourd qu'est le légionnaire. On assiste donc à la transposition d'un marqueur identitaire, correspondant initialement à une différenciation de nature sociale, dans le champ du discours opposant civilisation et barbarie, avec l'adaptation d'un certain nombre de lieux communs qui servaient auparavant à dénigrer les valeurs aristocratiques : la *truphé* et l'individualisme des antiques chevaliers deviennent ainsi l'orgueil et l'indiscipline des cavaliers barbares.

- « Pour une réévaluation de l'essor de la cavalerie au III^e siècle », in C. Wolff & P. Faure (éd.), *Les auxiliaires de l'armée romaine. Des alliés aux fédérés. Actes du 6^e congrès de Lyon sur l'armée romaine*, Lyon, 2016, p. 491-525.

L'historiographie considère depuis les travaux d'E. Ritterling que le III^e siècle et plus particulièrement le règne de Gallien (260-268) ont vu l'armée romaine renforcer considérablement ses effectifs de cavalerie. Cette réforme serait allée de pair avec la constitution d'une réserve stratégique mobile, initialement stationnée à Milan, qui aurait été capable d'intervenir sur les différents secteurs menacés du territoire impérial. Notre étude montre qu'aucun argument sérieux ne permet d'étayer ces hypothèses trop souvent acceptées comme des évidences. La proportion de cavaliers au sein de l'armée romaine connut une augmentation bien plus importante durant la fin de l'époque républicaine et le début du Haut-Empire. L'apparition de nouveaux corps de troupes durant la seconde moitié du III^e siècle et l'époque tétrarchique ne doit pas faire illusion : la plupart de ces unités sont probablement issues de détachements prélevés sur des formations régulières qui existaient déjà sous le Principat.

- « Les cavaliers chasseurs de têtes de l'armée romaine », in J.-C. Couvenhes, P. Cosme, S. Janniard, G. Traina & M. Virol (éd.), *Le récit de guerre comme source d'histoire, de l'Antiquité à l'époque contemporaine*, Bordeaux (à paraître en 2018).

Dans le livre IV de sa *Géographie*, Strabon affirme que la chasse aux têtes fut interdite par les Romains après la conquête des Gaules, en relation avec l'horreur que suscitaient les pratiques sacrificielles des Celtes. Pourtant, des têtes coupées apparaissent en nombre significatif sur les reliefs triomphaux de l'époque antonine et sur les stèles funéraires des cavaliers d'ailes. Comment expliquer la résurgence de cette coutume tombée en désuétude dans le monde romain dès le II^e siècle a.C. ? Nous tentons ici de démontrer que ce phénomène est principalement lié à l'incorporation des auxiliaires d'Europe occidentale dans l'armée régulière du Principat. De nombreux indices prouvent que les chasseurs de têtes impériaux étaient majoritairement issus de ces unités et pratiquaient leur « art » suivant des modalités étrangères aux traditions militaires romaines. À tel point que les autorités impériales durent finalement se résoudre à accepter cet état de fait en attribuant à la pratique un sens conforme à l'idéologie impériale.

- « *Cito parare victoriam, cito cedere*: Roman cavalry tactics during the late Republic and the Principate », in *Journal of Roman Military Equipment Studies* 19 (à paraître en juin 2018).

Les modes de combat et la tactique de la cavalerie romaine n'ont pas fait l'objet de recherches approfondies depuis les travaux publiés par F. Lammert dans les années 1930. Cet article dresse un état de la question et se concentre sur un corpus de témoignages qui n'ont été que peu exploités jusqu'ici. Les manœuvres collectives des *equites* sont reconstituées à la lumière des sources littéraires, techniques, ainsi que des informations fournies par l'archéologie des camps de cavalerie auxiliaire. Les conclusions auxquelles nous parvenons permettent de relativiser l'originalité de la doctrine d'emploi décrite par l'empereur Maurice, dans son *Strategikon*, au début de l'époque byzantine, et attirent l'attention sur l'ancienneté d'une tradition tactique qui s'est essentiellement constituée à la fin de l'époque républicaine.

- (en collaboration avec M.C. Bishop et W.B. Griffiths), « Experimenting with the Roman cavalry: the Hadrian's cavalry *Turma*! Project », in *Journal of Roman Military Equipment Studies* 19 (à paraître en juin 2018).

Cette publication dévoile les résultats obtenus lors du projet d'archéologie expérimentale qui s'est tenu en juin-juillet 2017 à Carlisle (Angleterre) et qui portait sur les entraînements (*hippika gymnasia*) de la cavalerie d'Hadrien. Principalement destiné au grand public, cet *Hadrian's Cavalry Project* s'est concrétisé sous la forme de trois spectacles qui ont impliqué trente cavaliers formant une turme complète. En tant qu'expert scientifique, ma contribution a principalement consisté à réaliser une traduction de la deuxième partie du traité tactique d'Arrien en anglais, que j'ai intégrée, avec un ensemble de diagrammes explicatifs, dans un manuel d'instruction destiné aux reconstituteurs. Ce « règlement » a pu servir pour certaines des manœuvres exécutées lors du spectacle. Il a surtout été utile au cours de la matinée du 2 juillet, qui était exclusivement consacrée à des projets d'expérimentation scientifique, en l'absence du public.

- (en collaboration avec M.-T. Cam et A.-M. Doyen), « Sur la datation de l'hippiatre grec Apsyrτος », à paraître dans *Les Études Classiques*.

Apsyrτος est l'un des sept auteurs cités dans une collection hippiatrice tardive, le *Corpus Hippiatricorum Graecorum*, qui demeure à ce jour très énigmatique. La période d'activité de ce vétérinaire est au centre d'un important débat portant sur les étapes du développement de la science hippiatrice gréco-romaine. Très récemment, S. Lazaris a cru pouvoir situer Apsyrτος dans la première moitié du IV^e siècle p.C. L'enquête que nous avons menée de concert avec M.-T. Cam et A.-M. Doyen révèle qu'une telle proposition est intenable et que l'auteur vétérinaire a certainement vécu entre le début du II^e siècle et le milieu du III^e siècle p.C. La démonstration se fonde sur l'analyse des données prosopographiques de la correspondance d'Apsyrτος, sur les nombreuses allusions de ce dernier aux grades militaires du Haut-Empire, ainsi que sur les données philologiques propres à la tradition des hippiatres grecs.

- « The mathematics of war: some thoughts on the cavalry *embolon* and the lost *Technē taktikē* of Posidonius », à paraître dans R. Martínez Lacy *et al.* (éd.), *Hellenistic Warfare IV*.

Cette contribution à l'étude des armées hellénistiques porte sur les formations de cavalerie dites « en éperon » (*emboloeideis taxeis*), décrites par les tacticiens grecs. Nous partons du constat que ce module triangulaire n'est attesté que chez Asclépiodote, Élien et Arrien, à une date relativement tardive, sans renvois à de véritables exemples historiques. Bien que le terme *embolon* soit utilisé par Xénophon et Arrien pour décrire les formations employées par les cavaleries thébaine et macédonienne lors des batailles de Mantinée (362 a.C.) et de Gaugamèles (331 a.C.), ces formations n'ont rien de triangles mobiles ; il s'agit de colonnes d'assaut constituées d'unités rangées les unes derrière les autres, ce qui soulève la question de l'historicité des modules géométriques décrits par les *taktika* et de l'impact des conceptions mathématiques sur les prescriptions des tacticiens. Est-ce un hasard si Poséidonios, dont le traité tactique (perdu) constitue l'archétype de cette tradition, est crédité par Proclus, *In prim.* p. 169-72 (éd. G. Friedlein) d'un important travail de classification des figures géométriques ?

4. Comptes rendus d'ouvrages (4)

- I. Haynes, *Blood of the Provinces*, in *Dialogues d'histoire ancienne* 40.2, 2014, p. 309-16.

- C. Whately, *Exercitus Moesiae: The Roman Army in Moesia from Augustus to Severus Alexander*, in *Revue internationale d'histoire militaire ancienne* 5, 2017, p. 161-3.

- P.-O. Leroy, *Arrien, L'art tactique. Histoire de la succession d'Alexandre*, in *Revue internationale d'histoire militaire ancienne* 7 (à paraître fin 2018).

- F. Cadiou, *L'armée imaginaire. Les soldats prolétaires dans les légions romaines au dernier siècle de la République*, in *Revue internationale d'histoire militaire ancienne* 7 (à paraître fin 2018).

5. Communications hors séminaires (9)

- | | |
|-------------------|--|
| 28 juin 2013 | Participation au colloque international de l'association <i>Antheia</i> : « L'image du cavalier dans le monde romain d'Auguste à Justinien : entre marginalité et centralité ». |
| 6 juin 2014 | Participation aux journées d'études sur la violence des soldats dans les récits de guerre organisées par J.-C. Couvenhes, S. Janniard et G. Traina : « Les cavaliers chasseurs de têtes de l'armée romaine ». |
| 24 octobre 2014 | Participation au sixième congrès international de Lyon sur l'armée romaine : « Pour une réévaluation de l'essor de la cavalerie au III ^e siècle ». |
| 7 juin 2016 | Participation à la <i>Nineteenth Roman military equipment conference</i> (St Andrews, Écosse) : « Roman cavalry tactics during the late Republic and the early Principate ». |
| 7 avril 2017 | Participation au colloque <i>Lugdunum 197</i> , organisé par les universités Jean Moulin Lyon 3 et Lumière Lyon 2 : « Le déroulement de la bataille ». |
| 30 juin 2017 | Conférence au Tullie House Museum (Carlisle, Royaume-Uni) : « Thoughts about the horse games in the Roman Empire ». |
| 25 septembre 2017 | Participation au colloque international <i>Hellenistic Warfare IV</i> , à l'Universidad Nacional Autónoma de México : « The mathematics of war: some thoughts on the cavalry <i>embolon</i> and the lost <i>Téchne taktiké</i> of Posidonius ». |
| 27 octobre 2017 | Participation au colloque international <i>Errare humanum est ... perseverare diabolicum</i> , à l'Université de Namur (avec Marie-Thérèse Cam et Anne-Marie Doyen) : « La datation de l'hippiatre grec Apsyrτος ». |
| 25 novembre 2017 | Participation au colloque sur les troupes d'élite dans l'Antiquité organisé par J.-C. Couvenhes : « Cataphractaires et clibanaires : troupes de choc ou cavalerie d'apparat de la cour impériale ? (III ^e siècle-V ^e siècle p.C.) ». |

6. Vulgarisation / diffusion scientifique

- Interview dans *Les Cahiers de Science & Vie*, novembre 2013 (« Le cheval : l'atout maître de l'homme »).
- Expert scientifique pour l'*Hadrian's cavalry project* organisé par l'*Hadrian's wall country* (8 avril-10 septembre 2017).
- Interview pour la radio BBC Cumbria à propos de l'*Hadrian's cavalry project* (1^{er} juillet 2017).
- Interview pour la chaîne télévisée BBC Four (diffusion dans l'émission *Digging for Britain*, le mercredi 13 décembre 2017).
- Participation à la journée de divulgation scientifique « Lugdunum 197 », dans le grand amphithéâtre de l'université Lumière Lyon 2, le 16 décembre 2017.

7. Responsabilités scientifiques / académiques

Octobre 2012	Édition complète d'une revue scientifique à comité de lecture (<i>Revue des études militaires anciennes</i> 5, 2012).
2017-	Membre de la Société d'Histoire Ancienne des Professeurs de l'Université.
2017-	Membre de la commission « Jeunes docteurs » de la SoPHAU.